

Le journal de bord de l'Etoile

Dimanche 23 juin 2013

« Antoine Garin »

Source : Marine nationale

Antoine Garin fait partie de ce groupe très fermé dit «des voileux». Non pas qu'il en pratique depuis qu'il a appris à marcher, mais parce que cela fait bientôt cinq ans qu'il est affecté sur les voiliers de la Marine nationale. Tout d'abord pour le plaisir entre amis ou en famille, parfois en régate, l'envie est venue avec la jeunesse, puis avec la carrière.

Né le 23 janvier 1986 à Brest. Certains disent de lui qu'il est Bigoudin. Il s'en défend, quoique ce soit en partie vrai puisque ses parents habitent dans le Finistère sud. Après un parcours scolaire l'amenant à un bac ES, il choisit premièrement une préparation aux concours de la Marine Marchande afin de faire officier machine. Son but : voyager. Finalement, il intègre fin 2005 la Marine avec le grade de matelot et un contrat de 10 années. Antoine aurait pu faire Maistrance, il préfère apprendre le métier par la base sans sauter d'étapes. C'est tout en son honneur et il lui faudra 6 années pour passer second maître et intégrer le carré des officiers marinières.

Quand on aime la voile, il peut paraître logique de choisir une spécialisation manœuvrier. C'est pour lui avant tout l'origine du marin, la plus «maritime dans l'âme». Dès le départ, il vise les goélettes, malheureusement comme beaucoup de monde. Entre 2006 et 2009, il est affecté sur le De Grasse, une Frégate Anti Sous-Marine. Cela l'amène à voyager : au Liban premièrement, afin de gérer le trafic d'armes d'après-guerre ; Il se retrouve ensuite aux Etats-Unis pour les commémorations de la victoire de la bataille de la Chesapeake. Cette victoire française contre la flotte anglaise, cruciale dans le processus d'Indépendance américaine, a vu la victoire de l'Amiral de Grasse sur celle du contre-amiral britannique Thomas Graves le 5 septembre 1781. Enfin, Antoine effectue plusieurs missions d'entraînement interétatiques avec des sous-marins espagnols et britanniques.

Le premier voilier sur lequel il est affecté est affaire de circonstances. Alors sur le Germinal, une frégate de surveillance projetée aux Antilles pour lutter contre le narcotrafic, le bâtiment intercepte un voilier chargé de deux tonnes de drogues. Antoine reçoit alors l'ordre de le ramener à bon port auprès des autorités.

2009 marque le début de sa carrière au sein des voiliers de la Marine nationale. Alors que l'école des mousses réouvre, il intègre le partenariat nouvellement créé avec le Belém (un trois mâts barque aux voiles carrées) et embarque sur le voilier pour être formé à la navigation sur ce type de bâtiment. Pendant deux années, il est affecté sur l'Etoile en hiver, et l'été sur le Belém. Pendant trois mois chaque été, il navigue et parcourt les océans, formant des gens de passages aux manœuvres. Ses plus belles années dans la Marine. Il y découvre un sens de la pédagogie qu'il travaille pendant deux ans, accueillant chaque semaine de nouveaux élèves à qui il fait découvrir les joies de la voile.

En septembre 2011, son partenariat se termine mais il reste sur l'Etoile pour une troisième année consécutive. La pédagogie lui plait, il souhaite réitérer l'aventure.

En septembre 2012, il est donc affecté pour une quatrième année consécutive sur l'Etoile. La goélette devient un peu sa seconde maison, et il ne s'en plaint pas. Connaissant bien le gréement, il est désormais chef de bordée. Antoine veille aux bons déroulements des manœuvres et organise tel un chef d'orchestre tous ces petits bras qui s'agitent sur les bouts.

En septembre prochain, Antoine sera affecté à l'école de Lanvéoc Poulmic.